



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

-----02 sept. 2025-----

À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités.

Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défiaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des

assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage.

Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés.

Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire harakiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs.

Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

Marche à la guerre... les hôpitaux réquisitionnés ?!

D'après le *Canard enchaîné*, le ministère de la Santé a demandé aux hôpitaux de se tenir prêt à un potentiel conflit généralisé d'ici mars 2026. Une lettre a été envoyée le 18 juillet aux Agences Régionales de Santé pour préparer les hôpitaux à devenir une base arrière capable d'accueillir un afflux massif de militaires blessés (100 000 à 500 000 soldats entre 10 et 180 jours pour les hôpitaux civils) : création de centres médicaux près des ports et aéroports, militarisation d'Orly, mobilisation générale des filières de médecine physique et réadaptation... et surtout le gouvernement demande de sensibiliser « dès à présent, la communauté soignante aux contraintes d'un temps de guerre marqué par la raréfaction des ressources, l'augmentation des besoins »...

Pas besoin de nous « sensibiliser », la « raréfaction des ressources », on connaît déjà ça par cœur ! Puisqu'on fait tourner l'hôpital dans une pénurie et un sous-effectif dramatiques.

Plutôt que de se préparer à la guerre contre les travailleurs d'autres pays, préparons celle contre ceux à qui elle profite : les patrons et les gouvernements à leur service.

Autogestion de (la) merde

Quand il manque du personnel dans les services la direction a trouvé une solution : nous demander de créer un groupe WhatsApp ! Après nous avoir dit de voir entre nous par téléphone sur nos repos, il faudrait qu'on gère le manque de personnel sur nos réseaux sociaux. Bientôt on fera le nursing sur TikTok.

À l'été, rien de nouveau

Pendant l'été, il y a eu plusieurs épisodes de canicule. Les services se sont transformés en serre : certaines chambres ont atteint les 40°C, au point que certains d'entre nous ont fait des malaises. Nous avons dû trouver des solutions pour éviter la surchauffe des patients les plus fragiles : draps de survie aux fenêtres, ventilos dans les chambres... On attend toujours les mesures de prévention de la direction, qui sont bien les seuls à ne pas être au courant du réchauffement climatique.

Les plannings de l'enfer

Cet été dans les services une fois de plus il manque du personnel. Quand on reçoit nos plannings c'est l'angoisse : 3 jours de boulot, une journée de repos puis 4 jours de boulot, un jour de repos, et on repart pour 3 jours de travail, et rebelote la semaine suivante avec des variantes. La seule constante : l'épuisement ! Et quand on ose s'arrêter ça énerve

l'encadrement.

On est là pour gagner notre vie pas pour la mettre en danger.

Il court, il court, le soignant...

À la suppléance, la direction nous prend pour Shiva. À peine on commence à travailler dans un service qu'on nous appelle pour aller dans un autre "plus urgent" ! Sauf que le manque d'effectif c'est une urgence dans tout l'hôpital. Il y a-t-il un pilote dans l'avion ? Ou au moins un chirurgien pour nous greffer des bras ?! Autres que les bras cassés qui nous font courir.

On bloque tout : le 9 juillet en Inde, bientôt ici !

Le 9 juillet en Inde, plus de 150 millions de travailleurs se sont mis en grève à l'appel de 10 syndicats. Des travailleurs de la banque, des mines, de l'éducation, de l'énergie, des agriculteurs, des étudiants et de nombreux autres secteurs ont rejoint le mouvement dénonçant le démantèlement du droit du travail et des services publics et demandant des augmentations de salaire. Beaucoup ont profité de l'heure du déjeuner pour rejoindre les manifestations et les actions, bloquer les trains, les bus, les autoroutes... Leur slogan : *Bharat Bandh*, "Arrêtez l'Inde!". Une inspiration pour les travailleurs du monde entier.

À Gaza, au moins 53 000 morts dont 83% de civils

Selon des données internes de l'armée israélienne, on recensait, en mai, 53 000 Palestiniens tués à Gaza dont 8 900 étaient membres du Hamas ou du Jihad islamique. Donc 83 % des victimes étaient des civils. Difficile pour Netanyahu d'affirmer qu'il s'agit de la propagande du Hamas ! Un tel taux de civils massacrés est exceptionnel dans l'histoire récente des conflits. Même d'anciens officiers israéliens reconnaissent que les bilans officiels sont manipulés et que « la plupart des tués » sont des non-combattants. C'est bel et bien une guerre contre tout un peuple que mène l'armée d'occupation génocidaire israélienne.

Le CHU de Cayenne n'a plus les moyens d'assurer ses missions

En Guyane, le CHU de Cayenne est en tension permanente et en manque de moyens chronique comme partout dans les Territoires d'Outremer. Faute de personnels suffisants, des opérations démarrent parfois avec 10h de retard ou sont reportées. Face à cela, depuis le 24 août, les personnels ont suspendu toutes les opérations programmées. Ils réclament les moyens d'assurer une bonne prise en charge à chaque patient. Pour l'instant seules les urgences sont prises en charges : les cas oncologiques, les IVG et les césariennes.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>



@npa.revo